



HAL
open science

L'urbanisation : un processus global, une réalité locale

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. L'urbanisation : un processus global, une réalité locale. Population et avenir, 2013, 715, pp.3. 10.3917/popav.715.0003 . halshs-00910371

HAL Id: halshs-00910371

<https://shs.hal.science/halshs-00910371>

Submitted on 26 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'urbanisation : un processus global, une réalité locale

Le processus d'urbanisation semble avoir livré des repères clairs dans la connaissance du peuplement des territoires. Ces derniers seraient simplement duals, du fait de la distinction entre ceux de nature urbaine, à densité élevée de population, et ceux de nature rurale, à faible densité. Or cette présentation binaire ne résiste nullement à l'analyse, comme le confirme l'exemple ci-dessous considérant quelques territoires européens.

par Gérard-François Dumont



par rapport à la diversité des histoires économiques des pays du Sud. En outre, ces quatre pays participent à une organisation régionale, l'Union européenne, avec pour effet possible des processus semblables de peuplement. En conséquence, leurs territoires les plus urbanisés pourraient présenter un ordre de grandeur proche, au regard de la densité de population, sous le simple effet de l'urbanisation.

Or, il n'en est rien. Référons-nous, pour le montrer, au découpage de l'office statistique de l'Union européenne, intitulé Eurostat, à l'échelle de ce qu'il est convenu d'appeler « Nuts 3 », c'est-à-dire le niveau 3 de la nomenclature des unités territoriales statistiques de l'Union européenne. Les différences selon les territoires les plus denses de chacun des quatre pays sont considérables. Paris, avec 21 260 habitants/km², est deux fois plus dense que Londres centre-ouest⁴, cinq fois plus dense que Munich et huit fois plus dense que Naples. Toutefois, la définition des « Nuts 3 » se traduit par des différences notables de superficie. Alors que Paris compte 105 km², Munich en compte 310 et Naples 1 171, ce qui rend la comparaison des densités de population entre Paris, Munich et Naples fort discutable.

Les quatre facteurs de l'urbanisation...

Que le monde se soit urbanisé depuis deux siècles est incontestable. Cela résulte de quatre facteurs :

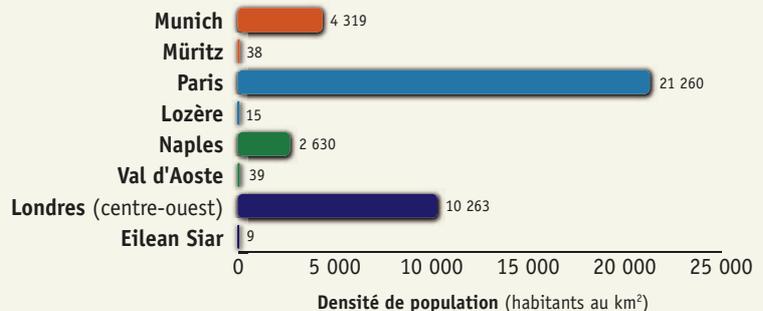
- ◆ les effets de la révolution industrielle et de son corollaire, l'émigration rurale ;
- ◆ la montée du secteur tertiaire ;
- ◆ la demande par de nombreux ménages d'un marché large de l'emploi, compte tenu de la diversité croissante des métiers et des mobilités professionnelles souhaitées ou contraintes ;
- ◆ et la montée de l'espace monde, appelant souvent des connexions internationales aisées.

Pour l'ensemble du monde, les données généralement livrées permettent d'établir que le rapport de la population vivant dans les villes sur la totalité de la population, qui s'établissait à moins de 10 % en 1800, atteint désormais 52%¹. Toutefois, ce chiffre n'est qu'un ordre de grandeur en raison de la difficulté à définir clairement quels territoires sont ruraux et urbains, les définitions variant considérablement selon les pays du monde². Quant à la France, elle utilise ses propres définitions, qui sont fort discutables³.

...aux résultats fort différenciés...

Si l'intensité de l'urbanisation s'était déployée de façon semblable selon les pays, leurs territoires les plus peuplés devraient présenter des densités de population du même ordre de grandeur. Pour le vérifier, considérons les quatre pays les plus peuplés de l'Union européenne, l'Allemagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni, puisqu'ils ont connu, *grosso modo*, un calendrier semblable dans leur histoire économique contemporaine, tout au moins

LES TERRITOIRES LES PLUS DENSES ET LES MOINS DENSES DES QUATRE PAYS LES PLUS PEUPLÉS DE L'UNION EUROPÉENNE



© Gérard-François Dumont - Chiffres Eurostat, délimitation Nuts 3.

...en fonction des politiques d'aménagement des territoires

En revanche, la comparaison entre Paris et Londres centre-ouest est tout-à-fait pertinente puisque ce second territoire compte une superficie semblable au premier, précisément 112 km². Ainsi, apparaît clairement que le processus d'urbanisation, bien que général, ne se déploie pas de façon homothétique selon les territoires urbains.

Le résultat de l'urbanisation d'un territoire tient donc à la combinaison entre l'intensité des quatre facteurs de l'urbanisation précisés ci-dessus et le jeu des politiques en matière d'aménagement du territoire, d'attraction migratoire ou de gouvernance urbaine. ☺

1. PRB 2013, septembre 2013.

2. Dumont, Gérard-François (direction), *La France en villes*, Paris, Sedes, 2010.

3. Guieysse, Jean-Albert, Rebour, Thierry, « Villes et campagnes : comment les différencier ? », *Population & Avenir*, n° 712, mars-avril 2013.

4. Le deuxième territoire le plus dense du Royaume-Uni, qui compte moins de 10 000 habitants/km², est Londres centre-est, dont la superficie est de 216 km².